

de celui qui est malade et prisonnier ? (cf. Mt 25, 31-45) ». Le dimanche 13 mars sera le dimanche de la Passion. Nous nous souviendrons de la pâque de notre Fondateur, le dimanche de la Passion, 2 avril 2006, et nous commencerons notre neuvaine, qui se conclura le Jeudi Saint, 24 mars, anniversaire de la pâque de Mère Marie-Augusta, le Jeudi Saint 1963.

c) Du 17 au 24 mars : avec St Joseph, exerçons les œuvres de miséricorde spirituelles

Notre Pape François écrit dans la bulle d'indiction (n°15): « *Et n'oublions pas les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyées, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. De même, il nous sera demandé si nous avons aidé à sortir du doute qui engendre la peur, et bien souvent la solitude; si nous avons été capable de vaincre l'ignorance dans laquelle vivent des millions de personnes, surtout des enfants privés de l'aide nécessaire pour être libérés de la pauvreté, si nous nous sommes faits proches de celui qui est seul et affligé; si nous avons pardonné à celui qui nous offense, si nous avons rejeté toute forme de rancœur et de haine qui porte à la violence, si nous avons été patients à l'image de Dieu qui est si patient envers nous; si enfin, nous avons confié au Seigneur, dans la prière nos frères et sœurs. C'est dans chacun de ces « plus petits » que le Christ est présent. Sa chair devient de nouveau visible en tant que corps torturé, blessé, flagellé, affamé, égaré... pour être reconnu par nous, touché et assisté avec soin. N'oublions pas les paroles de Saint Jean de la Croix : « Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour ».* Notre Fondateur et Mère Marie-Augusta se sont donnés sans compter pour l'éducation des cœurs à l'image des Cœurs de Jésus et de Marie. **Cette éducation des cœurs est une vraie œuvre de miséricorde spirituelle.** Demandons au Bon Saint Joseph de nous obtenir les grâces de patience, de persévérance et de confiance pour exercer sans nous lasser cette éducation des cœurs. **En ce 19 mars** de l'année jubilaire de la Miséricorde, prions ce grand Saint pour être **miséricordieux comme le Père.**

d) Du 25 au 31 mars : Vivons avec reconnaissance le Saint Triduum de la Miséricorde !

La solennité de l'Incarnation, cette année, ne sera pas célébrée le 25 mars, mais le lundi 4 avril. La raison est simple : **le 25 mars étant le Vendredi Saint**, il est impossible de le célébrer en ce Jour ! Nous n'oublierons pas **la tradition du Puy** : lorsque le 25 mars tombe un Vendredi Saint, une année jubilaire est célébrée dans ce diocèse. Vivons ce Vendredi Saint en contemplant plus profondément le «Oui» généreux et courageux de Jésus et de Marie. Vivons ensuite dans la joie de l'Esprit-Saint, **le dimanche de la Résurrection et du don de la Miséricorde divine.** Puisse l'Esprit Saint nous faire découvrir l'héroïque courage et l'Amour infini de Jésus: s'il n'avait pas accepté de souffrir la douloureuse Passion, Dieu le Père n'aurait pas pu répandre en nos âmes Sa Miséricorde ! Soyons très reconnaissants envers Notre-Seigneur, qui n'a reculé devant aucune souffrance afin que nous puissions recevoir, non seulement le pardon de nos péchés, mais encore la grâce de la sanctification et de la divinisation, qui nous permet d'être enfants de Dieu, cohéritiers du Christ ! Puisse ce Triduum pascal de l'année jubilaire nous faire entrer dans un plus grand émerveillement en contemplant le mystère pascal qui est vraiment le mystère de la Miséricorde divine. *Misericordias Domini in aeternum cantabo !* Soyons miséricordieux comme le Père !

Nous serons heureux d'accueillir à St Pierre-de-Colombier tous ceux qui voudront vivre le Triduum pascal avec nous pour suivre Jésus dans sa Passion. Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine et de nos frères et sœurs. Nous nous confions à vos prières et nous vous remercions.

Père Bernard



**Famille Missionnaire de Notre-Dame
Saint-Pierre-de-Colombier, le 1er mars 2016.**

**Admirez le courage de Jésus qui se prépare à la Passion
et exerçons sans nous lasser les œuvres de miséricorde !**

Bien chers amis et bien chers jeunes amis,

Nous entrons dans le mois de Saint Joseph et nous nous préparons à vivre un temps fort de l'année sainte de la Miséricorde : **les 24 heures pour le Seigneur**, les 4 et 5 mars. Notre Pape François et nos évêques nous invitent à participer à cette importante initiative spirituelle, qui devrait donner d'abondants fruits spirituels.

Ce mois de février a été riche en événements : clôture de l'année de la vie consacrée par un colloque à Rome avec 4000 consacrés. Le 11 février, journée mondiale des malades, nous avons remercié Dieu pour la nomination de notre Fondateur comme curé de Saint-Pierre-de-Colombier, le 11 février 1946. Nous nous sommes profondément réjouis de la rencontre de notre Pape François avec le Patriarche Cyril de Moscou. Nous vous invitons à bien approfondir le communiqué qu'ils ont signé, et qui aborde plusieurs points importants de la vie de l'Eglise et du monde. Puisse cette rencontre et ce communiqué être une étape décisive sur le chemin de l'unité avec nos frères orthodoxes ! Les événements du monde sont, hélas, toujours aussi tragiques. Ne cessons pas de prier et d'offrir pour obtenir la paix et soutenir nos frères persécutés en tant de pays du monde, plus particulièrement au Moyen Orient.

Nous voulons enfin vous annoncer, avec cette consigne de cordée, **plusieurs événements joyeux** pour **notre Famille Missionnaire de Notre-Dame, nos familles et nos amis** :

- Les professions perpétuelles de sœurs Carla-Elena, Jeanne-Thérèse et Térésa, le dimanche 5 juin 2016 et de frères Augustin, Benoît et Karol, le dimanche 4 septembre 2016.

- Les ordinations diaconales de frère Louis en la cathédrale de Sens par Mgr Hervé Giraud, le samedi 2 juillet 2016, et de frère Jean à Saint-Pierre-de-Colombier par Mgr Jean-Louis Balsa, le 14 juillet 2016.

- L'ordination sacerdotale de frère Paul à Saint-Pierre-de-Colombier par Mgr Jean-Louis Balsa, le dimanche 23 octobre 2016.

Nous vous demandons de beaucoup prier pour le projet du sanctuaire de Notre-Dame des Neiges, afin que nous puissions obtenir toutes les autorisations nécessaires pour sa réalisation, qui tenait à cœur à notre Fondateur et à Mère Marie-Augusta.

Nous ne pouvons que redire : **Misericordias Domini in aeternum cantabo !**

Méditons, en cette mi-carême, la deuxième moitié du message de carême de notre Pape François : « *Pour tous, le Carême de cette Année jubilaire est un temps favorable qui permet finalement de sortir de notre aliénation existentielle grâce à l'écoute de la Parole et aux œuvres de miséricorde. Si à travers les œuvres corporelles nous touchons la chair du Christ dans nos frères et nos sœurs qui ont besoin d'être nourris, vêtus, hébergés, visités, les œuvres spirituelles, quant à elles, - conseiller, enseigner, pardonner, avertir, prier - touchent plus directement notre condition de pécheurs. C'est pourquoi les œuvres corporelles et les œuvres spirituelles ne doivent jamais être séparées. En effet, c'est justement en touchant la chair de Jésus Crucifié dans le plus nécessaire, que le pécheur peut recevoir en don la conscience de ne se savoir lui-même rien d'autre qu'un pauvre mendiant. Grâce à cette voie, "les hommes au cœur superbe", "les puissants" et "les riches", dont parle le Magnificat ont la possibilité de reconnaître qu'ils sont, eux aussi, aimés de façon imméritée par le Christ Crucifié, mort et ressuscité également pour eux. Cet amour constitue la seule réponse à cette soif de bonheur et d'amour infinis que l'homme croit à tort pouvoir combler au moyen des idoles du savoir, du pouvoir et de l'avoir. Mais il existe toujours le danger qu'à cause d'une fermeture toujours*

plus hermétique à l'égard du Christ, qui dans la personne du pauvre continue à frapper à la porte de leur cœur, les hommes au cœur superbe, les riches et les puissants finissent par se condamner eux-mêmes à somber dans cet abîme éternel de solitude qu'est l'enfer. C'est alors que résonnent à nouveau, pour eux comme pour nous tous, les paroles ardentes d'Abraham : « Ils ont Moïse et les Prophètes, qu'ils les écoutent ! » (Lc 16,29). Cette écoute agissante nous préparera le mieux à fêter la victoire définitive sur le péché et sur la mort de l'Époux qui est désormais ressuscité, et qui désire purifier sa future Épouse dans l'attente de son retour.

Ne laissons pas passer en vain ce temps de Carême favorable à la conversion ! Nous le demandons par l'intercession maternelle de la Vierge Marie, qui, la première, face à la grandeur de la miséricorde divine dont elle a bénéficié gratuitement, a reconnu sa propre petitesse en se reconnaissant comme l'humble Servante du Seigneur » (Lc 1,38).

1) **Prière d'introduction** : Viens Esprit de sainteté... Notre Père... Je vous salue Marie... Notre-Dame des Neiges, Saint Joseph, Saint Casimir, Sainte Colette, St Dominique Savio, St Clément-Marie, Sainte Louise, St Patrick, St Cyrille de Jérusalem, Marie Marthe Chambon, Sts Patrons et Anges gardiens.

2) **Efforts** : cherchons à accomplir au moins, chaque jour, une œuvre de miséricorde.

Parole de Dieu : Mt 24, 31-46 ; Lc 23, 26-49 .

3) **Consigne spirituelle** :

a) Du 1er au 8 mars : Soyons conscients de l'urgence de notre propre conversion.

L'évangile du 3e dimanche de carême devrait être encore inscrit dans notre mémoire et notre cœur : « *si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de la même manière* » ! Ces paroles de Jésus ne sont pas acceptables par ceux qui ont l'esprit mondain ! Mais, pour ceux qui veulent vivre selon l'évangile, les paroles de Notre-Seigneur sont des paroles de miséricorde. Jésus, en effet, ne veut pas la mort spirituelle de ceux qui ne vivent pas selon la Loi de Dieu mais Il désire leur conversion afin qu'ils aient, eux aussi, part à la vie éternelle et au Bonheur éternel. Comprendons cela en profondeur et méditons attentivement la deuxième moitié du message de carême de notre Pape François, cité plus haut. Pour recevoir **l'indulgence plénière de l'Année Sainte**, il est nécessaire de prendre la ferme décision de la conversion. Nous avons, plusieurs fois, parlé de la conversion dans nos consignes spirituelles des années passées. Nous devons souligner davantage encore, en cette année jubilaire, **l'urgence de notre propre conversion**. La conversion, en effet, ne concerne pas seulement les autres, elle nous concerne en premier, soyons-en bien convaincus ! Mais que signifie : se convertir ? C'est tout simplement **remettre Dieu au centre de notre vie** ! Pouvons-nous dire que Dieu est le premier servi dans notre vie, que nous n'avons aucune attache au péché et que nous exerçons la charité envers tous ? Pouvons-nous dire que nous n'avons pas besoin de conversion ?

Reprenons ce que Joseph Ratzinger disait à des catéchistes au sujet de la conversion. « *Le verbe grec [utilisé pour parler de la conversion] signifie : repenser - remettre en question son propre mode de vie et le mode de vie ordinaire ; laisser entrer Dieu dans les critères de sa propre vie ; ne plus juger uniquement selon les opinions courantes. Se convertir, c'est ne pas vivre comme tout le monde vit, ne pas faire ce que tout le monde fait, ne pas se sentir justifié en accomplissant des actions douteuses, ambiguës ou mauvaises par le fait que les autres font de même; commencer à regarder sa propre vie avec les yeux de Dieu ; donc, chercher le bien, même s'il est dérangeant : ne pas s'en remettre au jugement des multitudes, des hommes, mais au jugement de Dieu - autrement dit : chercher un nouveau style de vie, une vie nouvelle. Tout cela n'implique pas de moralisme ; en réduisant le christianisme à la moralité, on perd de vue l'essence du message du Christ : Le don d'une nouvelle amitié, le don de la*

communions avec Jésus, et par la suite avec Dieu.

Celui qui se convertit au Christ n'entend pas se créer une autarchie morale bien à lui, il ne prétend pas construire sa propre bonté par ses propres forces. La "Conversion" (métanoïa) signifie précisément l'opposé : **sortir de l'autosuffisance, découvrir et accepter son indigence** - une indigence des autres et de l'Autre, de son pardon, de son amitié. La vie non-convertie est autojustification (je ne suis pas pire que les autres) ; **la conversion est l'humilité de s'en remettre à l'amour de l'Autre**, un amour qui devient mesure et critère de ma propre vie. Certes, la conversion est avant tout un acte éminemment personnel, elle est personnalisation. Je me sépare de la formule "vivre comme tout le monde" (je ne me sens plus justifié par le fait que tous font ce que je fais) et je trouve devant Dieu mon propre moi, ma responsabilité personnelle. Mais la vraie personnalisation est également toujours une nouvelle et plus profonde socialisation. **Le moi s'ouvre de nouveau au toi, dans toute sa profondeur, en donnant naissance à un nouveau Nous**. Si le style de vie répandu dans le monde comporte un risque de dépersonnalisation, de vivre non pas sa propre vie, mais la vie de tous les autres, dans la conversion doit se réaliser le nouveau Nous du cheminement commun avec Dieu. En annonçant la conversion, nous devons aussi offrir un parcours de vie, un espace commun du nouveau style de vie. On ne peut pas évangéliser uniquement par des paroles ; l'Évangile crée la vie, il crée une communauté de parcours ; une conversion purement individuelle n'a pas de consistance » (Conférence du Card. J. Ratzinger pour le jubilé des catéchistes, 10 décembre 2000). Cet enseignement de Benoît XVI est lumineux, vivons-le en vérité !

Notre Pape François n'a ni le même style, ni la même manière d'enseigner, mais son message de carême et sa bulle d'indiction sont en parfaite continuité avec Benoît XVI. La conversion, pour lui, c'est **décider résolument d'aller courageusement à contre-courant, en se dépouillant de la mondanité spirituelle et en sortant de soi pour aller à la rencontre de nos frères et sœurs en humanité, sans craindre d'aller aux périphéries**.

Demandons à Saint Joseph et à Notre-Dame des Neiges, la grâce d'une vraie conversion. Les fruits de cette conversion ne seront pas la tristesse, mais la joie, la vraie joie, la joie de l'évangile. Participons aux 24 heures pour le Seigneur et prions afin que beaucoup s'ouvrent au pardon et à la réception de la miséricorde divine dans le sacrement de pénitence.

b) Du 9 au 16 mars : exerçons généreusement les œuvres de miséricorde corporelles .

Notre Pape François, dans la bulle d'indiction de l'année de la miséricorde et dans son message de carême, fait découvrir ce que sont les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. Saint Camille de Lellis, Saint Jean de Dieu, Saint Vincent de Paul, la Bienheureuse Mère Térésa sont nos modèles pour l'exercice de ces œuvres de miséricorde corporelles. Saint Ignace de Loyola, après son ultime conversion au sanctuaire de Montserrat, prit la décision de se rendre dans la petite ville de Manrèze pour servir dans un hospice et exercer une charité héroïque en remportant une grande victoire sur sa sensibilité. Ce service des plus pauvres et des plus déshérités lui a permis d'exercer les vertus et d'être dans les meilleures dispositions spirituelles pour recevoir les inspirations de Dieu et de la Vierge Marie et composer ses Exercices spirituels.

Notre Pape François écrit encore dans la bulle d'indiction du jubilé de la Miséricorde : « *Nous ne pouvons pas échapper aux paroles du Seigneur et c'est sur elles que nous serons jugés : aurons-nous donné à manger à qui a faim et à boire à qui a soif ? Aurons-nous accueilli l'étranger et vêtu celui qui était nu ? Aurons-nous pris le temps de demeurer auprès*